

## LE MAÎTRE EST LÀ, IL T'APPELLE

L'Évangile est toujours une Parole qui encourage, qui donne des forces et qui ouvre des voies nouvelles en nous ramenant à ce qui est à la source de notre vie et de notre foi ; l'Évangile c'est le Seigneur lui-même qui vient auprès de chacun lui renouveler l'appel de son amour.

Ce Dimanche, le Seigneur encourage tous ceux qui écoutent sa Parole à redécouvrir la Joie de le connaître et le désir de l'annoncer. À cela nous pourrions immédiatement ajouter que ceux et celles qui se reconnaissent comme les disciples de Jésus ne sont pas des privilégiés de l'Amour de Dieu mais des témoins de cet Amour qui déborde largement les structures de l'Église et même au delà de nos réseaux chrétiens. Les disciples du Seigneur sont ceux qui, chemin faisant, laissent le Seigneur éclairer leur existence ainsi que tous les mystères qui l'accompagnent. Devant le mystère de l'amour par exemple, les disciples du Seigneur attestent qu'ils ne sont pas propriétaires de ce mystère, qu'ils n'ont même pas à en parler, mais que ce mystère est la source à partir de laquelle ils peuvent parler, et agir, donner et se donner, comme Jésus dans l'Évangile qui est saisi par une émotion profonde et qui pleure devant la pierre qui ferme le tombeau de son ami Lazare qui n'est plus. Cette reconnaissance de notre identité de fils et de fille de Dieu ne dissipe pas la difficulté que nous éprouvons souvent à comprendre ce que l'Évangile et donc le Christ à travers lui, veut nous dire, et cela plus profondément encore lorsque nous sommes dans l'épreuve. L'Évangile de ce dimanche met sous nos yeux, en cette grande page de l'Évangile selon St Jean, cette difficulté qui fait partie du chemin de notre foi en Christ mort et Ressuscité. Ce nécessaire retour à ce qui fonde notre identité comme disciple de Jésus et cela depuis le jour de notre baptême, semble être d'une grande importance et d'un grand secours aujourd'hui alors que notre monde vit un grand trouble.

Voyez les disciples qui ne comprennent pas l'intention de Jésus qui veut revenir en Judée là où quelques jours auparavant les juifs avaient ramassé des pierres pour le lapider (Jn 10,31) ; et tout cela parce qu'Il avait dit que Lui et le Père ne font qu'Un. Et que dire de l'apôtre Thomas qui s'entretient avec les autres disciples en ces mots : *« allons-y nous aussi pour mourir avec lui »*. Les disciples qui suivent Jésus et partagent son quotidien semblent ne pas le comprendre. Comment ne pas reconnaître en ces attitudes celles qui sont aussi les nôtres devant l'inconnu et devant ce qui nous trouble profondément. D'un côté, l'attitude des disciples dans l'Évangile est celle qui consiste à vouloir garder Jésus à l'abri de tout ce qui peut abîmer son image, et finalement le garder pour eux seuls, oubliant que si Jésus veut revenir en Judée c'est parce que son ami est malade et qu'il l'aime. De l'autre, avec Thomas, l'attitude qui est soulignée est celle de ceux qui s'imaginent être des supers-disciples, capables de dire qu'elle est la volonté de Dieu. Aujourd'hui, ils sont nombreux ceux qui parlent au nom de Dieu et qui, par de vaines tentatives cherchent à dire le sens de l'épidémie qui touche le

monde. Ne les suivons pas ! Gardons notre regard et nos coeurs tournés vers le Seigneur à l'écoute de son Évangile de Vie.

Ce dimanche, je vous propose de suivre les deux sœurs Marthe et Marie et de nous mettre à leur école car elles n'ont d'yeux (vous pouvez l'écrire de deux manières) que pour Jésus. Ne sont-elles pas celles qui comme nous aujourd'hui se tournent vers le Seigneur alors que « *leur frère* » est malade. Ne sont-elles celles qui osent poser la question que tant et tant d'hommes et de femmes aujourd'hui portent en eux : « *Seigneur si tu avais été là mon frère ne serait pas mort* » et qui reposent la question de mystère du mal et de la souffrance ?

Mais surtout elles sont identifiées par le mouvement qui les conduits vers Jésus, Marthe en toute hâte et Marie par la suite.

Marthe représente ceux et celles qui se dépensent aujourd'hui auprès des malades et qui se rendent sans attendre et sans compter leurs heures, leurs peurs et leurs fatigues, au chevet de ceux qui ont besoin de secours et de soins. Malgré sa peine, elle va au-devant d'un Autre faisant de lui la priorité de son amour. Le témoignage de cet amour persévérant n'annonce-t-il pas d'avance le chemin nocturne des femmes au petit matin de Pâques ?

Marie représente celles et ceux qui restent dans leurs maisons, pour un temps ! ceux qui accueillent par la prière et dans le silence, seuls ou en famille, ces quelques mots prononcés tout bas : « *le maître est là, il t'appelle* ».

Ce temps où nous sommes nous aussi dans nos maisons, n'est-il pas un temps pour se préparer à vivre en disciples missionnaires de la Miséricorde de Dieu, envoyés pour prendre soin du monde, des relations et des personnes. Il est dit aussi qu'en voyant Marie sortir de sa maison, plusieurs l'ont suivi pensant qu'elle allait au tombeau. Ce temps pour réapprendre à être des disciples missionnaires s'accompagne toujours de cette promesse du Seigneur que si nous sommes envoyés dans le monde c'est pour mieux l'offrir à Celui qui seul peut lui rendre la Vie et le Souffle. D'autres nous suivront et avec eux nous aurons le coeur en Joie car ils découvriront émerveillés comme nous et avec nous : un tombeau Vide.

Cela peut paraître étrange puisque nous sommes confinés chez nous, mais je crois que nous pouvons réentendre l'appel que le Seigneur lance à chacun et à tous puisque nous sommes en communion ; à réfléchir à cette expression si importante pour le Pape François quand il parle d'une *Église en sortie*. Ne sommes-nous pas toujours appelés en ce temps de Carême à vivre cette conversion du coeur et à laisser l'Esprit de Jésus nous faire passer de la question de savoir qui vient à l'église à celle de savoir vers qui l'Église s'en va ! Pourquoi ne pas relire ces jours-ci quelques passages des Actes de notre Synode Diocésain « *Avec les générations nouvelles pour vivre l'Évangile* ».

**Amen**